

— LES DÉBUTS DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE QUÉBÉCOISE !

par André St-Arnaud,
historien des Cercles des Jeunes Naturalistes

Le livre jeunesse est un pilier de l'édition au Québec, comme en témoignent les tablettes bien garnies des librairies. Pourtant, cette littérature est plutôt récente dans la province, ses origines remontant seulement au début du XX^e siècle. Si le modèle se veut initialement historique, patriotique et d'aventures, la littérature se diversifiera rapidement grâce à des auteurs d'horizons variés prêts à divertir et à éduquer les jeunes esprits.



L'oiseau Bleu, octobre 1923, collection BANQ.

Les débuts

Parmi les exemples de l'émergence de la littérature jeunesse dans la province, notons d'abord les efforts de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) de Montréal. Dès 1919, elle crée les *Contes historiques*, petits feuillets avec gravures en couleurs qui racontent des faits de l'histoire du Canada. Leur tirage pouvait atteindre jusqu'à 400 000 exemplaires.

Pour la rédaction de ces contes, la Société fera appel à des historiens et à des écrivains renommés parmi lesquels Édouard-Zotique Massicotte (1867-1947), le chanoine Lionel Groulx (1878-1967) et Laure Conan (1845-1924). Ce sont des illustrateurs et des peintres, notamment Jean-Baptiste Lagacé (1868-1946), Georges Latour (1877-1946) et, en particulier, James McIsaac (1889-1970), qui réalisent le visuel.

Le rédacteur en chef de la *Revue Nationale*, Arthur Saint-Pierre (1885-1959), voyant s'accroître le nombre de lecteurs de la «Page des enfants», proposa à la SSJB la création d'un journal pour les jeunes, *L'Oiseau Bleu*. Il prit la direction de ce journal et un premier numéro parut en novembre 1920.

En 1920, il demanda à Marie-Claire Daveluy, une des fondatrices de l'École des bibliothécaires de l'Université de Montréal, d'écrire un feuilleton dans lequel les personnages seraient des enfants, et le décor, la Nouvelle-France des débuts. Sa contribution, *Les Aventures de Perrine et Charlot*, connut un tel succès qu'elle fut publiée sous forme de livre en 1923, le premier d'une série de six volumes racontant les péripéties des deux héros.

Également à la demande de M. Saint-Pierre et pour *L'Oiseau Bleu*, Marie-Rose Turcot (1887-1977), originaire d'Ottawa, écrivit une histoire ensuite publiée en volume (*L'homme du jour*). À juste titre, ces deux femmes s'inscrivent en pionnières de la captivante profession d'écrivain pour la jeunesse.

La mode était lancée. Pendant quelque temps, la plupart des histoires écrites pour les jeunes relatèrent les exploits héroïques des explorateurs, des missionnaires, des soldats, des colons du Canada; leur lutte pour la vie, leurs efforts inlassables pour atteindre les bornes du vaste continent et pour convertir la forêt, d'apparence sans limites, en terre cultivée, produisant la nourriture d'une nation en devenir.

Néanmoins, un seul genre de publication ne suffit pas à la formation d'une littérature. Nos écrivains quittent alors les sentiers battus, cherchent d'autres moyens d'offrir aux jeunes un passe-temps intelligent et agréable, qui éveille et entretient l'amour du pays et le goût de la culture générale. D'autres magazines jeunesse verront le jour et accroîtront l'offre, comme *La Ruche écolière*, *Jeunesse et Hérauts*, *François*, *Claire* et *Le Petit Héraut*. →